

Charlotte Beltzung
née en automne 1989

<http://charlottebeltzung.com>

<http://instagram.com/charlottebeltzung>

charlottebeltzung@yahoo.fr
+336 88 24 97 47

28 allée Bisson,
35000 Rennes

N°Siret : 7 93 722 737 00020
Code APE : 9003A
N° Sécurité Sociale : 2891068224283 52

Démarche artistique

Mon travail artistique est guidé par des rencontres avec des humain·e·s, des paysages, des végétaux, des animaux ou des pierres.

C'est un travail ancré dans l'élément Terre, c'est à dire qu'il est solide, physique, il s'inspire d'expériences corporelles vécues.

Par les souvenirs, je tente de recréer une image physique de ces rencontres. Les matières que j'utilise dans mon travail sont minérales ou organiques, et possèdent chacune différents temps de vie.

Aujourd'hui mes recherches vont vers une exploration spirituelle de la matière, en lien très proche avec la nature et le végétal. Mon processus de création tend à rendre les objets que je crée vivants, en les chargeant énergétiquement par des gestes et une intention, afin de leur donner un pouvoir.

Les formes achevées des objets que je crée sont importantes mais les étapes qui m'ont inspirées le sont tout autant. Dans la manière de montrer, d'exposer, j'essaie de faire transparaître le travail en amont, de faire apparaître l'intention et de rendre compte de l'énergie spirituelle que je donne à chaque forme.



Les ami·e·s sont une série de mini-sculptures réalisées durant l'été 2020, grès noir et engobe blanche.

À une période où il est difficile de circuler librement en France et à l'étranger, je pose une question à mes ami·e·s les plus éloigné·e·s :

« Qu'est ce que tu aurais aimé qu'on fasse ensemble si on avait eu l'opportunité de se voir aujourd'hui ? »

Suivant leurs réponses, je réalise pour chacun·e une mini sculpture en argile que je leur enverrai par courrier. La série a été cuite durant une après-midi de printemps dans mon barbecue à Rennes.



Sauvages est une série de 9 sculptures faites de faïence blanche et recouvertes de cire colorée.

Les formes des sculptures s'inspirent de descriptions physiques de plantes trouvées dans un livre de botanique. Les *Sauvages* sont conçues en tubes, certaines possèdent des petits réservoirs; elles peuvent ainsi accueillir des plantes ou des décoctions de celles-ci. La cire permet de rendre étanches certaines parties de la faïence.

Cette série a été réalisée durant l'été 2019 à Montreuil lors de la résidence Saigne suite à une invitation d'Antoine Medes.

<https://antoinemedes.com/Saigne-Entrees-par-la-fenetre>



Entrées par la fenêtre,
exposition restitution de résidence
avec Clothilde Deschamps-Prince
et Evelyse Millet,
commissariat Camille Martin
et Cathy Crochemar,
novembre 2019 à Montreuil (FR).
Chacune d'entre nous a été invitée
à venir travailler dans l'atelier
d'Antoine Medes à Montreuil
durant l'été 2019, et à réaliser
une série de pièces en céramique.

Sauvages est une série de 9
sculptures faites de faïence blanche
et recouvertes de cire colorée.
Les formes des sculptures s'inspirent
de descriptions physiques de plantes
trouvées dans un livre de botanique.
Les Sauvages sont conçues en
tubes, certaines possèdent des
petits réservoirs; elles peuvent
ainsi accueillir des plantes ou des
décoctions de celles-ci. La cire permet
de rendre étanches certaines parties
de la faïence.



Sauvages, faïence blanche chamotée, cire de soja, romarin et calendula, 2019



Texte de Camille Martin sur l'exposition Entrées par la fenêtre :
La fenêtre du titre de l'exposition est celle de l'atelier d'Antoine, celle qui s'ouvre sur un monde, secret et miniature, composé des sculptures de Charlotte, Clotilde et Evelise.

Les œuvres se mêlent à la verdure du jardin. Des plantes hybrides se confondent avec les espèces végétales ; Des abris et d'autres architectures s'érigent en équilibre avec la nature ; Des micro-paysages se lisent avec la subtilité de la lumière et des ombres créées. Les amateurs de littérature et de cinéma fantastique imagineront aisément des petits êtres mythiques habiter les lieux. On remarquera d'ailleurs dans l'exposition, d'étranges présences, de minuscules créatures en chewing-gum, un pied de Golem.

Ces romans et films épiques donnent aux paysages, aux minéraux, aux végétaux et aux animaux une importance notable dans le récit. Le monde, dans lequel évolue le héros, est un personnage à part entière : la nature est dotée d'une grande force, parfois elle se venge ou fait preuve d'indulgence. Dans ces univers fantastiques, la personnification des éléments naturels résulte d'une grande sensibilité à l'environnement. Cette écoute et l'envie de "réentendre le monde, réentendre parler les choses de la nature", pour reprendre les termes de Marielle Macé, sont sensibles dans les travaux de Charlotte, Clotilde et Evelise. C'est certainement de cet attention pour le vivant que vient le caractère magique et précieux des pièces présentées ; Et le travail de la terre, à l'origine de l'invitation à Montreuil, y participe, non sans symbolisme.



Le gros pied et les deux seins sont un trio, ils symbolisent la présence humaine féminine, l'ancrage dans la terre par leur lourdeur, leur poid et les sons qu'ils produisent.

Le pied sert de contenant, il peut accueillir des plantes sauvages, les seins peuvent être activés par le toucher, remplis de billes d'argile ils émettent des sons propres aux vides qu'ils abritent.

Ce trio a été réalisé en faïence rouge, durant l'été 2019 dans l'atelier Paul Flury à Montreuil suite à une invitation d'Antoine Medes.

Ici dans l'exposition *Entrées par la fenêtre*, le gros pied a accueilli un petit pied d'épiaire de Byzance, une plante très douce présente autour du lieu d'exposition.

Les deux seins ont été activés par les visiteurs lors du vernissage.



L'exposition *Rencontre sous les racines* est un évènement éphémère d'une soirée, il a eu lieu après le solstice de juin 2020, à la tombée de nuit. L'exposition s'est déroulée dans les prairies St Martin de la ville de Rennes; le trio de sculptures, le gros pied et les deux seins, était accompagné de la lecture du texte *Rencontre sous les racines*, racontant la rencontre entre une humaine et une ragondine. Pour la lecture du texte, j'étais accompagnée de Lucie Desaubliaux; nous portions toutes les deux des colliers, fabriqués à partir de dents de ragondins et de poils blonds de ma tête. Les visiteur·euse·s venaient écouter l'histoire comptée à l'entrée d'un grand toboggan, puis descendaient celui-ci. Dans une tente éclairée, montée dans la prairie, ils et elles pouvaient s'allonger pour écouter un paysage sonore réalisé par Anaïs Nisimov, s'hydrater avec du baume à la calendula des prairies, fabriqué quelques mois auparavant.

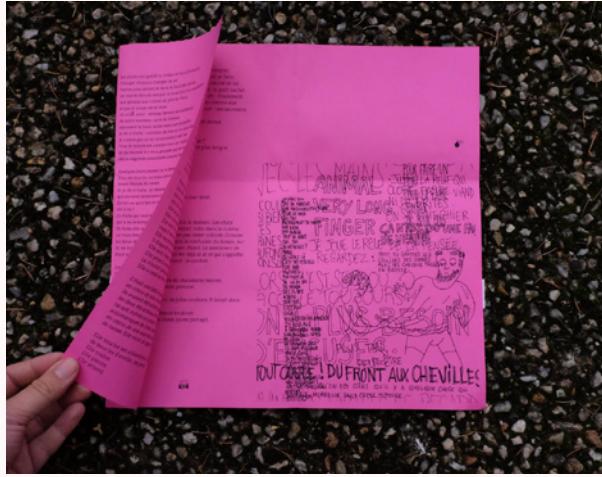
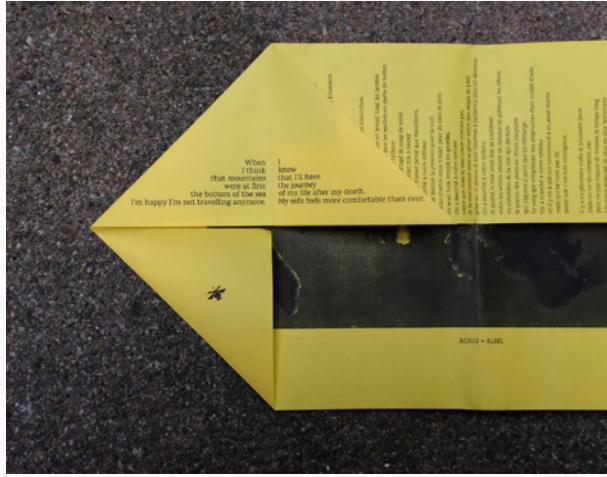
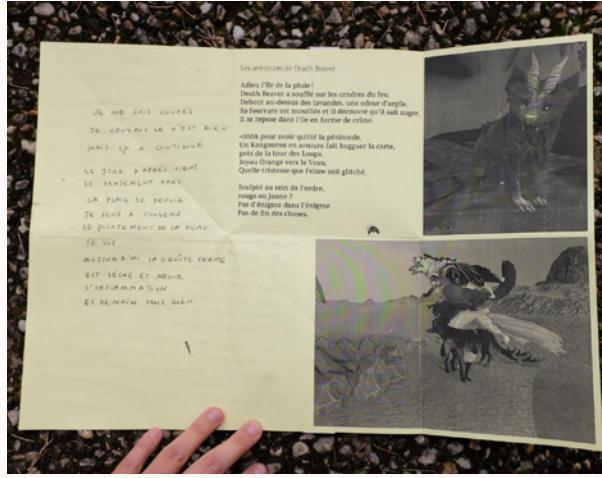
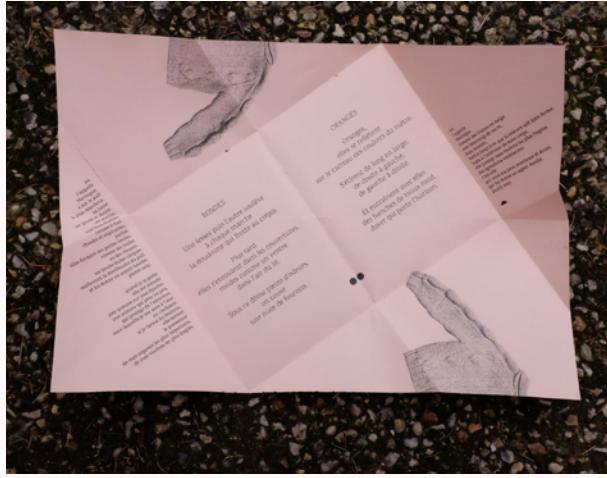
Rencontre sous les racines est lisible ici :
https://issuu.com/charlottebeltzung/docs/rencontresouslesracines_isssu



Poésie Maxi est une revue de poésie pliée et postale. Elle est envoyée chaque mois dans la boîte aux lettres des abonné·e·s. Chaque numéro présente différents maxi-types de poésie et plusieurs auteur·ice·s sont invité·e·s à y contribuer.

Cette revue a été co-créeée avec Lucie Desaubliaux, en partenariat avec la Maison de la Poésie de Rennes. Depuis janvier 2020, nous envoyons chaque mois aux abonné·e·s par courrier postal, un numéro de la revue avec des textes d'auteur·rice·s que nous invitons à écrire.

<http://poesiemaxi.hotglue.me/>



La revue Poésie Maxi se déplie pour révéler les textes et images des auteur·ice·s.



la Veillée (30 mouvements après le règne),
installation changeante réalisée
en collaboration avec Club Superette,
à la TEC, Voiron, en octobre 2019.
bassin noir, pierres, béton,
cire de soja, eau.

Des sculptures éphémères en cire
se prélassent sur des pierres, des limaces
des petits animaux et des légumes
se reposent sur une mâchoire de béton,
une tête d'homme-porc renversée.
Le soir du vernissage les bougies sont
allumées, le jour tombe, la veillée
commence,
les sculptures scintillent au dessus
de l'eau noire, la cire grasse fond
lentement.
On célèbre l'ancien règne.
Le lendemain, la cire s'est répandue
dans l'eau, les légumes, les limaces
et les petits animaux ne sont plus.
Seules restent pour l'instant les sculptures
de béton qui disparaîtront
plus lentement avec l'érosion,
le temps de l'exposition.



Les Totems, est une installation in situ érigée à Le Change lors de la résidence Summer Camp, en septembre 2019. Cinq totems, Soleil, Force, Étoile, Magicien et Fou, (des noms inspirés de cartes du tarot divinatoire de Rider-Waite), sont fabriqués avec des matériaux organiques et minéraux trouvés autour de la rivière (bois flottés, terre argileuse, feuillages, plantes sauvages, fruits, cadeaux). Ielles ont été érigé-e-s autour de notre campement le long d'un arc de cercle qui suit le chemin de la rivière. Ce sont des discussions avec les six autres artistes présents à la résidence qui m'ont inspirées les formes et les caractéristiques des totems. En début de résidence, j'ai interrogé chaque résident sur ses préoccupations de jeune artiste. Ces échanges ont donné lieu à des conversations profondes, mettant en avant des problématiques communes au groupe. Ces totems sont les emblèmes du groupe d'artistes que nous sommes et sont là pour prendre soin de nous.



Détails des Totems, fruits, plantes, branches, terre, feuilles, cailloux, etc.

Chaque Totem a reçu des offrandes en fonction de son rôle et de ses caractéristiques. Les totems ont été activé·e·s lors de la soirée de réstitution, à la nuit tombée, sous la pleine lune montante; le groupe s'est réuni dans le champ, en leur centre, où j'ai lu un texte pour présenter chaque totem avec ses caractéristiques.





Création collective d'un four à céramique papier. Un four éphémère construit à partir de planches de bois et de papier glacé enrobé d'argile.

Durant l'été 2019, j'ai proposé à des ami-e-s une initiation à la pratique du modelage de l'argile. Ces créations étaient destinées à être cuites toutes ensemble dans un four papier que nous allions construire.

Un four éphémère érigé à partir de planches de bois et de papier glacé enrobé d'argile. L'idée était d'initier un mouvement de création collective ayant pour but d'expérimenter une manière simple de cuire de la terre à haute température (900°).

La cuisson a eu lieu début octobre 2019, le four a été construit collectivement le samedi et a brûlé entièrement le dimanche entre 10h et 20h. Le lundi matin quand les cendres avaient bien refroidies, nous sommes allés collecter les sculptures cuites.



Vues, est une série réalisée lors de la résidence d'une semaine, Sous le tilleul, organisée par Club Superette. La résidence se déroule dans les montagnes, près de Monestier de Clermont (38), en juillet 2018.

Chaque jour est sculpté dans l'argile un morceau de la vue depuis la maison où je suis hébergée. Les sculptures en grès sont cuites sur le lieu de la résidence dans un trou creusé au bord de la vue sur les montagnes. L'ensemble de sculptures reconstitue une partie du paysage visible, à la manière des pièces d'un diorama.



Les sculptures en terre *Vues* ont été cuites sur le lieu de la résidence dans un trou creusé au bord de la vue sur les montagnes.



les Amulettes, est une série de 14 pièces réalisées en plâtre et terre du jardin, lors de la résidence La maison d'en face, à la Pratière (25) en août 2019.

Les artistes résident-e-s me confient ce qui leur manque en ce moment dans leur vie, quelque chose dont ils et elles auraient besoin pour avancer. Ces confidences donnent lieu à de longues discussions dont je m'inspire pour créer la forme des amulettes. Je creuse un trou dans la terre du jardin et directement dans cette terre je sculpte la forme de l'amulette. Par cette action, je mets l'intention de chaque artiste dans la terre comme une prière. Je coule ensuite du plâtre à l'intérieur du trou et démoule l'amulette quand elle est sèche. Chaque résident-e repart avec son amulette qu'il et elle gardera près de lui ou elle.



Querelles, exposition réalisée en collaboration avec Chloé Masson, dans la galerie de l'association Par tout artiste, juin 2019, Rennes (FR).

Les sculptures sont faites de résines, cire, plâtre, bois, roses, terre crue, sable, coquillages, pierres, plastique, graines, algues, fleurs séchées, etc.

Querelles est un duo d'artistes composé de Charlotte Beltzung et Chloé Masson. Chacune de notre côté nous fabriquons des petits objets dans le but de les offrir à l'autre : en terre, en bois, en pierre ou à partir de beaux coquillages ramassés par terre. L'idée est aussi que chacune fasse des expériences avec différentes matières ; celles-ci sont sculptées, moulées, collées, assemblées, modelées, creusées.

Une fois réunis, les objets forment une collection. Certains sont ensuite associés et deviennent des sculptures collaboratives ou des assemblages que le spectateur peut toucher.





Détails de l'exposition *Querelles*,
sculptures réalisées en collaboration avec Chloé Masson, juin 2019.

Résines, cire, plâtre, bois, roses, terre crue, sable, coquillages, pierres, plastique,
graines, algues, fleurs séchées, etc.



Les Souvenirs sont une série de 12 pierres réalisées en grès rouge. Creuses, elles abritent chacune une partie vide propre à leur origine et qui marque leur identité. Elles se regardent, s'écoutent et se touchent indépendamment, comparables à des êtres vivants. Réunies elles forment un tout, leurs caractères s'affirment, l'ensemble révèle leur puissance. Leurs formes sont inspirées de fragments de roches trouvées sur le sol lors de voyages. Leurs couleurs, ont été données en fonction de leurs spécificités. Chaque installation dans un nouveau lieu les charge d'énergie, bénéfique pour celle ou celui qui s'en approche.



L'exposition *la forme sauvage des esprits vagabonds* a été conçue en collaboration avec Vincent Naba.

La série de céramiques les Souvenirs côtoie des peintures de Vincent Naba, réalisées pendant une résidence de deux semaines à Bruxelles. Chaque peinture est associée à l'identité d'un Souvenir. Le moment de l'exposition était accompagnée des vibrations d'un tambour chamanique, une séance de méditation collective a été organisée dans l'espace de la galerie. L'exposition a eu lieu à la galerie l'Amadou à Bruxelles, en mai 2017 suite à une invitation du collectif d'artistes Bande DE.



À l'aise les Souvenirs est une installation réalisée en collaboration avec Club Superette lors de la *Biennale de la jeune création dans l'art contemporain, Mulhouse 017* en juin 2017.

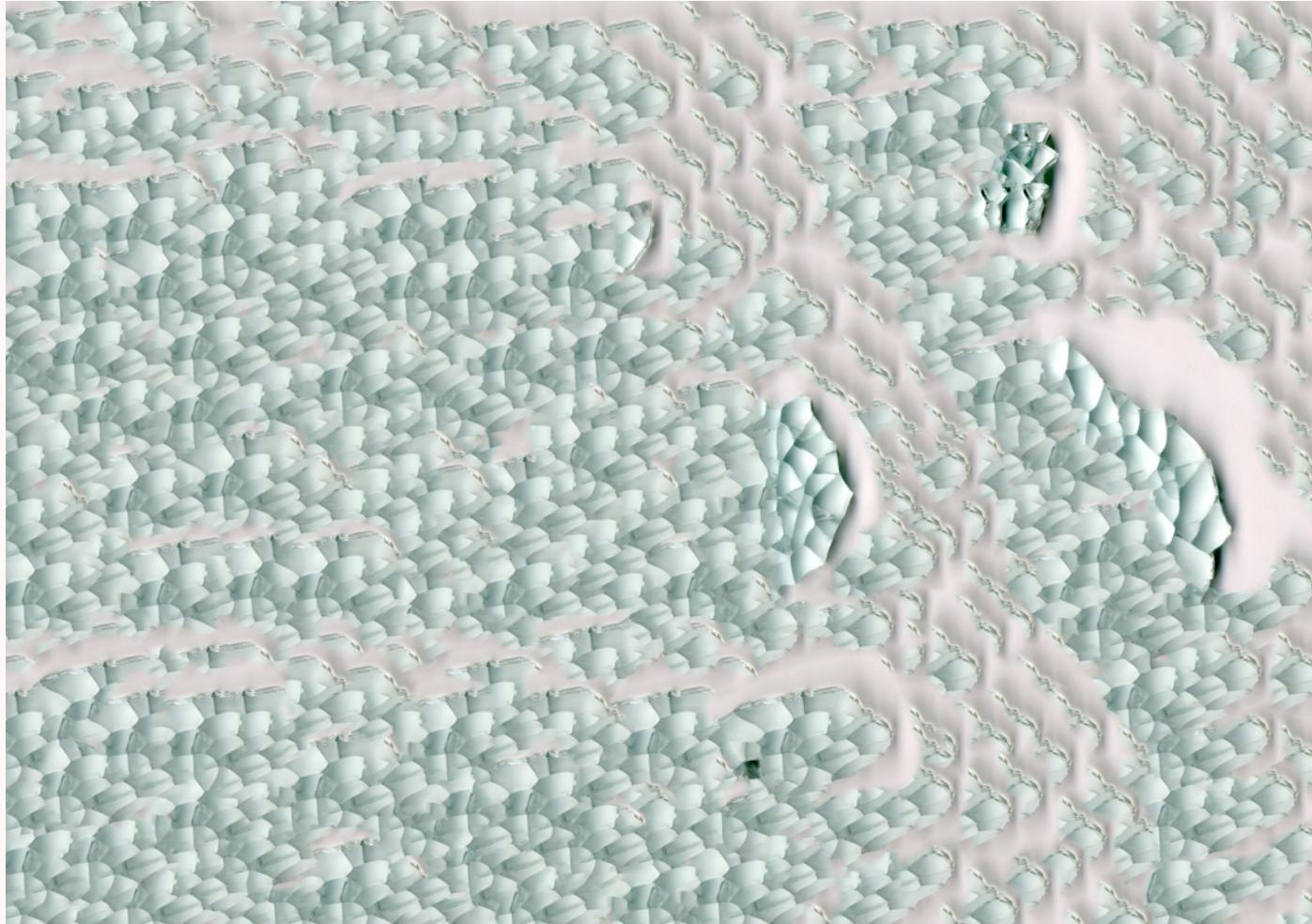
Les Souvenirs sont posés, à l'aise sur un matelas de mousse. Une pièce sonore diffusée dans des casques, permet d'établir un contact sensoriel avec chaque sculpture; le spectateur pouvait y entendre les sons de nos mains qui caressent les pierres. Un dessin a été réalisé par les rayons du soleil sur le matelas de mousse, seules les parties cachées n'ont pas jaunies à la lumière. Une petite édition qui répertorie les Souvenirs et des dessins de Club Superette est offerte aux spectateurs, en souvenir de l'installation.

Catalogue de l'exposition :
https://issuu.com/media.pop/docs/catalogue_mulhouse-017

Cette installation est également exposée sous la forme d'un jeu vidéo :
<http://memories-at-ease.xyz/index.html>



Performance sur le toucher pendant *la Biennale de la jeune création dans l'art contemporain*, Mulhouse 017.
Performeurs : Marie Glasser et Mattéo Tang
Mulhouse (FR), juin 2017.



Du blanc.

Du blanc de mes pieds jusqu'au bout
de mon regard qui s'en va en arrière.
Du blanc qui devient bleu, parfois jaune
pâle, rosé.

Des longues promenades
entre des morceaux d'eau figés, des îles,
des torrents pétrifiés.
Quelques fois,
des craquements dans la glace.
Ils font sursauter,

je préférerais ne pas tomber.

Image extraite du fanzine *Banquise*,
édité par la Fâcheuse Édition,
imprimé en janvier 2015.



Banquise est un fanzine où s'épandent poétiquement des morceaux de verre cassés, édité par la Fâcheuse Édition, imprimé sur papier jaune format A3 en janvier 2015.

Les morceaux de verre trempé, brisés, ont été trouvé à Helsinki lors de mon arrivé en Finlande.
J'ai scanné leurs formes pointues, leurs reflets intrigants. Les collages réalisés avec photoshop,
s'inspirent des paysages finlandais, des îles et des lacs en train de geler.



« Eija a des longs cheveux bruns fins et des yeux bleus azur. Quand elle raconte son travail de sculpture avec le papier, ça nous emporte, on s'Imagine dans son atelier au milieu de la forêt, les mains dans la matière à expérimenter, chercher des nouvelles formes. Sur son visage on peut deviner qu'elle a déjà un certain âge. »

Texte extrait du livre *Avanto*,
auto-édition, imprimé pendant l'été 2014,
en 10 exemplaires.



Avanto est un petit livre doux de photographies prises pendant un voyage vers le nord de la Finlande, au fil des pages les paysages se chargent de neige, le soleil de plus en plus bas adoucie la lumière et les ombres sur les paysages. Entre les images, on trouve des textes qui décrivent des personnes rencontrées pendant mon échange à l'école des beaux arts d'Helsinki.





Die Kinderspiele est un livre réalisé autour d'un voyage à Munich lors duquel je suis allée rendre visite à deux ami-e-s, étudiant-e-s à l'école des beaux-arts. L'édition associe des récits en proses et des photographies prises dans la ville et sur des montagnes alentours. Imprimée en mai 2015.



Photographies extraitent du livre *Die Kinderspiele*, mai 2015.